

# De plus en plus d'hommes recourent à la vasectomie

Beaucoup d'hommes, dans la trentaine, franchissent le pas en relais de la contraception de leur compagne. « Parce qu'elles ont assez donné » et parce qu'ils ont levé les tabous autour de l'opération.

SANDRA DURIEUX

**L**a vasectomie, on y pensait déjà sérieusement après la naissance de notre deuxième fille », confie Thomas de Tournai. « Mais quand Aurore a eu son cancer du sein et que la contraception est devenue un facteur de risque supplémentaire, je n'ai plus hésité. Elle avait déjà pris suffisamment d'hormones comme cela, il était temps que je prenne le relais. » C'est à 35 ans que Thomas s'est fait opérer, soit la tranche d'âge des 35-39 ans la plus concernée, représentant un tiers des 15.260 vasectomies réalisées en 2022. Une opération de mieux en mieux connue du grand public et de moins en moins taboue si l'on en croit les chiffres de l'Inami : entre 2012 et 2022, le nombre d'hommes ayant subi une vasectomie a doublé. Mieux, en 2022, les opérations ont bondi de 27 % par rapport à 2021. Un engouement confirmé par le docteur Amandine De Graeve du service d'urologie aux Cliniques universitaires Saint-Luc : « Nous avons de plus en plus de demandes. »

1

## Un acte chirurgical peu douloureux

La vasectomie est l'opération de stérilisation masculine qui consiste à couper et bloquer les canaux déférents qui transportent les spermatozoïdes à partir des testicules. « Elle a l'avantage de se dérouler sur des organes externes et peut donc tout à fait être réalisée sous anesthésie locale contrairement à une ligature des trompes chez la femme qui se déroule en intra-abdominal et est beaucoup plus invasive. La sédation complète reste possible à la demande du patient, explique l'urologue. C'est cette solution qu'à préférée Thomas, « je ne voulais pas savoir ce qu'on me

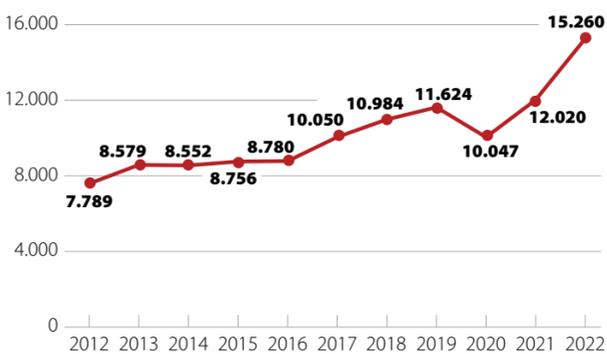
faisait » tandis que Michel, 46 ans, du Brabant wallon a opté pour la rachianesthésie. « L'opération est peu douloureuse, cela se gère avec un peu de Dafalgan voire un anti-inflammatoire au besoin mais c'est tout à fait supportable. Seuls 1 à 2 % des patients vont conserver une gêne », explique l'urologue. « C'est plus inconfortable que douloureux dans les premiers jours », confirme Michel. « Il y a un arrêt de travail d'un à deux jours et on déconseille les bains et tout effort physique intense dans les deux semaines qui suivent », ajoute l'urologue.

2

## Une préoccupation masculine de la contraception féminine

Selon les derniers chiffres de l'Inami, c'est dans la tranche d'âge des 30-45 ans que ces opérations se déroulent le plus. « Le profil typique est un trentenaire qui a déjà eu des enfants, estime ne plus en vouloir et souhaite prendre le relais de la contraception hormonale de sa compagne perçue comme nocive après un certain âge », explique l'urologue. « Ma femme supportait de moins en moins bien sa pilule », confirme Fabian de Bleton. « Un avis de l'agence fédérale du médicament sur les risques de ménigiome lié à la pilule que prenait mon épouse l'a poussé à arrêter du jour au lendemain, explique Michel, pharmacien. Elle avait eu un cas dans sa famille, il ne fallait plus prendre de risque. » Cyril, 32 ans, du Brabant wallon affiche sa décision de bientôt passer sur le billard comme étant féministe. « Je suis très attentif à cette question dans mon quotidien et pour moi, la vasectomie est une façon de poursuivre mes convictions à savoir que ce n'est pas systématiquement à la femme de supporter la charge de la contraception avec ce que cela implique pour sa santé. » Pour Amandine

## Evolution du nombre de patients ayant subi une vasectomie en Belgique



Source : Inami

*La vasectomie a l'avantage de se dérouler sur des organes externes et peut donc tout à fait être réalisée sous anesthésie locale*

Amandine De Graeve  
Urologue aux Cliniques universitaires Saint-Luc

”

Degraeve, il y a « une prise de conscience chez les hommes de leur rôle dans la contraception. Celle-ci devient une question de couple après avoir longtemps été une question de femme. »

3

## La fiabilité du résultat, un critère primordial

Aucun moyen contraceptif n'est efficace à 100 %, mais la vasectomie est un des plus fiables avec un indice Pearl – évaluant le taux d'efficacité – de 0,1 homme sur 100 pouvant connaître un problème de fiabilité. « Après l'opération, on conseille de maintenir une contraception durant trois mois, explique l'urologue. Après ce délai, on réalise un spermogramme et s'il y a toujours des spermatozoïdes, on reconstruit après 4 et 6 mois pour s'assurer qu'ils disparaissent totalement, ce qui est générale-

ment le cas. Ces contrôles permettent d'assurer quasiment 100 % de fiabilité. » Pour Fabian, ce critère était primordial. « Nous avons connu quelques accidents malgré la contraception de mon épouse, dit-il. Et notamment notre dernier enfant qui a quatre mois maintenant. On voulait vraiment avoir l'esprit tranquille. » Michel, lui, s'étonne du temps que cela a pris pour devenir infertile. « Je pensais que ce serait bon du premier coup mais ce n'est que lors du dernier spermogramme, réalisé six mois après l'opération, qu'on a vu qu'enfin, il n'y avait plus de spermatozoïdes. »

4

## Les craintes pour la sexualité ou la virilité rapidement levées

« La différence entre fertilité et virilité entre petit à petit dans l'esprit des hommes même si c'est toujours une question qu'ils posent », ajoute l'urologue. « La vasectomie n'a aucun impact sur les érections. On bloque juste un canal lié aux testicules mais on ne touche en rien à la verge ou aux nerfs érectiles. L'éjaculation est totalement maintenue et le patient ne pourra pas percevoir l'absence de spermatozoïdes dans son éjaculat. » Fabian se rit lui des remarques encore un peu lourdes de ses amis. « J'ai eu un cancer des testicules il y a dix ans et l'opération n'a rien changé de ce côté-là, je savais que cela n'avait pas d'impact. » Plus que sa sexualité, Michel dit avoir surtout interrogé sa paternité. « C'est sur le côté irrémédiable de l'opération que je me suis posé des questions, dit-il. Mais à 46 ans et deux enfants, je ne me vois pas quoi qu'il arrive, avoir un nouveau bébé. » Quant aux effets à long terme de l'opération, ils semblent limités. « Cela n'entraîne pas une majoration du risque de cancer des testicules, assure l'urologue. On peut observer une fibrose bénigne des tissus liée à une adaptation des testicules pour juguler la production de spermatozoïdes. »

5

## Une démarche plus rare mais possible chez les hommes jeunes sans enfants

Le caractère irrémédiable de l'opération suscite aussi des interrogations *a fortiori* lorsque les hommes sont encore jeunes. A 32 ans, Cyril est divorcé avec deux enfants en bas âge et il estime qu'il n'en veut plus. « C'est une discussion que nous avons eue avec ma compagne qui a aussi un enfant et n'en souhaite plus non plus, explique-t-il. Mais elle ne m'y pousse pas, c'est ma décision. Je m'investis beaucoup en tant que papa mais comme j'ai une garde alternée je prends conscience que la vie sans enfants, cela permet aussi de prendre du temps pour soi. » Contrairement à d'autres pays, aucun délai de réflexion n'est imposé avant une vasectomie en Belgique. « Nous avons quelques hommes sans enfant qui veulent se faire opérer et il n'y a aucune raison de leur refuser même si on s'assure du caractère réfléchi de la décision », ajoute l'urologue. « Toutefois, dans l'étude que nous menons actuellement, on voit que ce n'est pas cette catégorie de patients qui regrette le plus l'opération. Cela arrive plutôt chez les patients avec des enfants qui se séparent et puis se remettent en couple. » S'il existe une opération – la vasovasostomie – qui permet de revenir en arrière, la fertilité n'est parfois pas retrouvée. « Il existe également la possibilité de faire conserver ses spermatozoïdes avant l'opération ou même de les prélever dans les testicules où ils continuent d'exister même s'ils ne sont plus mobiles. » Mais la démarche reste rare : en 2022, environ 400 hommes âgés entre 20 et 30 ans ont fait une vasectomie selon les chiffres de l'Inami.



Avec Tom Cruise au dîner de gala de la London Air Ambulance. © AFP

ROYAUME-UNI

## Le prince William de retour à la vie publique

Après une pause pour s'occuper de son épouse Kate convalescente, le prince William a repris mercredi ses engagements royaux publics, au moment où le roi Charles III prend de la distance pour traiter son cancer.

Le souverain de 75 ans a débuté lundi son traitement contre une forme de cancer qui n'a pas été précisée. S'il va poursuivre certaines de ses fonctions administratives, il va s'absenter de la vie publique pour une durée indéterminée.

Comme un avant-goût du destin qui l'attend, William, très populaire auprès du public, va se retrouver encore un peu plus sur le devant de la scène.

Le prince de Galles, 41 ans, a remis des décorations au château de Windsor mercredi matin, sa première apparition officielle en trois semaines. Il a assisté en soirée à un gala de charité à Londres au profit de la London Air Ambulance. AFP